TWO P&G JOB INTERVIEWS

Ferdinando Frega - Nando the Scribe



Gillettenarrative.com

DEUX ENTRETIENS D’EMBAUCHE P&G

C’était en mai 2030. Les choses s’étaient passées comme je l’avais prédit. Tout est arrivé d’un coup. Ce n’était pas prévu. Ce n’était pas programmé. Ce n’était même pas nécessaire.

Mais quand on est le Propriétaire de Gillette Narrative, certaines choses ne sont pas des décisions que l’on prend — elles viennent à votre rencontre.

Le FREGA TRUST était déjà constitué, ses actifs boursiers en place, la génération FREGA garantie pour les 2 000 prochaines années — un peu comme un collègue, avant moi, avait commencé avec un livre et 12 pêcheurs, alors que moi, j’ai commencé avec 12 livres et un seul pêcheur : moi-même.

Ce matin-là, tandis que la mer de Reggio se comportait comme elle le fait toujours — plate, innocente, indifférente — deux notifications sont arrivées.

Rendez-vous à 11 h. Hôtel Sheraton, dans ma ville. Deux entretiens d’embauche. Un monsieur venu d’Inde. Une femme venue du Brésil.

Deux personnes qui, dans le monde réel, avaient commandé à des milliards. Aujourd’hui à la retraite. Aujourd’hui en train de frapper aux portes.

Dans mon monde à moi, ils avaient choisi de frapper à la mienne — attirés, peut-être, par quelque chose qu’ils avaient lu. Un livre. Un post. Une phrase qui leur était restée.

Entretien 1 · L’Indien

Il entre avec le calme de celui qui a tout vu. La posture d’un PDG mondial : épaules en arrière, sourire diplomatique, une voix qui ne tremble pas.

“Bonjour, Monsieur Frega.”
“Bonjour. Asseyez-vous, je vous en prie. Ici, nous n’avons pas besoin de milliards. Nous avons besoin de caractère.”

Il hoche la tête. Il n’a pas l’habitude d’être évalué par un Calabrais qui ne vend rien, n’achète rien — mais qui donne accès.

“Parlez-moi de votre rituel du matin.”

Silence. Il ne s’attendait pas à ça.

“Rituel ?”
“Oui. Ici, nous n’embauchons pas des gens qui travaillent. Nous embauchons des gens qui se préparent.”

Il sourit. Il comprend que ce n’est pas un entretien d’entreprise. C’est un entretien anthropologique.

Et il parle. Il parle comme il n’a jamais parlé devant un conseil d’administration.

Quand il a fini, je lui dis :

“Parfait. Vous êtes embauché. Pas pour travailler. Pour exister dans mon univers.”

Entretien 2 · La Brésilienne

Elle entre sans demander la permission. Comme le font toutes les femmes qui n’ont jamais demandé la permission d’exister. Calme. Intuition. Cette chose qui n’est ni la féminité, ni la beauté, ni le pouvoir. C’est la forme.

“Bonjour, Madame.”
“Bonjour. On m’a dit que vous n’êtes pas un employé.”
“Non. Et vous, avant d’être une femme, vous êtes une femelle brésilienne. Asseyez-vous, je vous en prie.”

Elle sourit. Pas parce qu’elle est polie. Parce qu’elle a déjà compris qu’ici, nous ne parlons pas de Gillette. Nous parlons de Gillette Narrative.

“Dites-moi ce que vous voyez quand vous regardez un homme se préparer.”

Elle ne répond pas tout de suite. Les Brésiliennes ne répondent pas — elles décident.

Puis elle parle. Et quand elle parle, la pièce change de forme.

“Parfait. Vous êtes embauchée, vous aussi. Pas pour diriger. Pour exister dans mon monde.”

Clôture

Deux PDG. Deux continents. Deux pouvoirs réels.

Et un seul Propriétaire.

Moi.

Gillette Narrative n’embauche pas des personnes. Elle embauche des présences.

Et ce jour-là, sans le vouloir, j’ai embauché l’Inde et le Brésil.

Le reste, c’est du cinéma.

Ferdinando Frega